

# L'INFO U'TIL

LETTRE D'INFORMATION DU CLUSTER TOURISME INNOVATIONLAB.  
RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC L'UFR ESTHUA TOURISME ET CULTURE



Mondes  
du tourisme

## SOMMAIRE

**02**

Interview d'un  
chercheur

**03**

Article "La riviera de  
Rimini : ses plages et  
ses "bagni"

**04**

Article "Les  
corporités de Paris  
Plages : de la  
surveillance  
institutionnelle à  
l'autodiscipline  
collective"

**05**

Article "Le désordre  
des plages ou la  
difficile émergence  
d'un territoire à part,  
1920-1940"

**06**

Article "Newquay  
(Cornouailles,  
Grande-Bretagne) - La  
plage dans la ville"

## Hors série spécial Mondes du Tourisme : La plage, territoire des corps



# LA PLAGE : UN THÈME DE RECHERCHE EN VOGUE !

CHRISTOPHE GUIBERT

MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN SOCIOLOGIE  
DIRECTEUR ADJOINT À LA RECHERCHE DE  
L'UFR ESTHUA TOURISME ET CULTURE  
UNIVERSITÉ D'ANGERS

La plage constitue un terrain d'enquêtes et un lieu d'analyses privilégiés pour les sciences sociales. A rebours d'un espace, parfois jugé futile et peu sérieux, où les pratiques et les codes sociaux en vigueur seraient socialement uniformisés et partagés par tous, les recherches les plus récentes démontrent au contraire que chaque plage voire chaque portion de plage, privée ou publique, se caractérise par des usages différents, parfois conflictuels, qu'il convient d'analyser.

Activités nautiques, pratiques de repos, bronzage, lecture, jeux, en famille ou entre amis, de manières occasionnelles ou régulières, les activités de plage, ou « à la plage », questionnent tout autant les problématiques de rapports au corps, de rapports de genre, que les modalités et les sens attribués par les individus à leurs propres pratiques, les emplois directs et indirects ou encore les politiques locales d'aménagement touristiques et d'identifications territoriales. La plage est en conséquence un révélateur d'une partie des pratiques contemporaines de loisirs mais aussi des offres commerciales à destinations des clientèles

## ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES : DES PROJETS DE RECHERCHE EN COURS

- **HOLI-D** : LE PROJET DE RECHERCHE HOLI-D ÉTUDIE LES HORIZONS DES LITTORAUX EN DÉCLASSEMENT. (RESP. SCIENTIF.: • A. NICOLAS & L. DEVISME)
- **SABL** : LE PROJET DE RECHERCHE SABL SE PENCHE SUR LA SOCIOGENÈSE DE L'ATTRACTIVITÉ BALNÉAIRE. (RESP. SCIENTIF.: SÉBILEAU A. & GUIBERT C.)
- « **BRONZER EN CHINE** » : LE PROJET VISE À ANALYSER LES ESPACES ET LES USAGES SOCIAUX DES PLAGES AU SEIN DE LA POPULATION CHINOISE. (RESP. SCIENTIF.: TAUNAY B.)

POUR EN SAVOIR PLUS :  
[HTTP://ANGERSTOURISMLAB.UNIV-ANGERS.FR/FR/LES-ACTIVITES/LA-RECHERCHE.HTML](http://angerstourismmlab.univ-angers.fr/fr/les-activites/la-recherche.html)

touristiques balnéaires puis des activités économiques qui lui sont liées.

On le voit bien, les objets de recherche sont vastes et les thèmes qui restent à affiner et questionner sont encore très nombreux. Dès lors, en quoi les productions et les analyses scientifiques d'un tel objet peuvent être bénéfiques aux acteurs de terrain et aux professionnels du tourisme balnéaire ?

Comprendre les mobilités touristiques littorales, les usages sociaux différenciés et les goûts des touristes, les consommations et les modalités d'achat de prestations, les actions politiques localisées, etc. sont autant d'éléments pouvant servir les professionnels à affiner leurs stratégies entrepreneuriales et/ou territoriales.

Les résumés et les synthèses de cette Newsletter « hors-série », provenant du numéro 9 de la revue pluridisciplinaire de recherche Mondes du tourisme, vous permettront d'accéder à une partie de la production scientifique récente sur le thème croisé - et d'actualité avant la période estivale! - du tourisme et de la plage.

**Bonne lecture !**

# LA RIVIERA DE RIMINI : SES PLAGES ET SES “BAGNI”

D'APRÈS THÉRÈSE ROULEAU-RACCO

La riviera de Rimini est connue pour son tourisme de masse populaire et familial. Sur ses trente-trois kilomètres de plage, on ne dénombre pas moins de 675 établissements balnéaires, environ 40 plages publiques et quelques colonies de vacances. Tout ceci est le résultat d'un processus d'urbanisation qui a commencé il y a plus de 150 ans sur la côte est-italienne.

Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi et le littoral a longtemps été une zone quasi déserte. Ainsi, l'idée est venue à des notables locaux d'ouvrir un établissement de bains. Il a donc fallu, dans un premier temps, construire une route et mettre en place un service de navette afin de relier la plage au centre urbain. En juillet 1843, ouvre alors le premier établissement balnéaire de la côte adriatique. Il n'est alors constitué qu'une simple plate-firme en bois sur laquelle on a disposé des cabines.

Cependant, Rimini n'exerce pas une attraction suffisante pour attirer l'aristocratie internationale. Alors, quelques années plus tard, la commune décide de racheter l'établissement, de le démolir et d'en construire un plus moderne. Le secteur littoral commence alors à réellement se structurer autour des édifices du nouveau complexe balnéaire. S'en suit la construction de villas à proximité des établissements de bains, puis les premiers hôtels en bord de mer voient le jour. Progressivement, on passe d'un bain aux vertus thérapeutiques au bain pour le plaisir et les jeux. La plage se densifie et devient le lieu principal de la vie balnéaire.

Nous sommes à la fin de la deuxième guerre mondiale. Progressivement, on passe d'une fréquentation bourgeoise à un tourisme de classes moyennes.

Les touristes étrangers affluent petit à petit vers ce littoral. Désormais, la mer, le sable et le soleil constituent les trois éléments fondamentaux des vacances balnéaires.

Avec l'édification de toutes ces nombreuses structures, la vue de la mer depuis le haut des plages est souvent difficile. Ainsi, en haut de plage, on trouve une zone « filtre », située entre la plage et le front de mer qui correspond à l'entrée de l'établissement. Ensuite, vient la zone où se concentrent les infrastructures de services (sanitaires, pergolas, bars...), la zone des parasols, et au-delà, se trouve la bande libre de transit qui reste vide.

L'occupation de la plage par une succession de concessions privées pose cependant question. Peut-on encore parler d'espace public ? La loi italienne affirme que chacun a le droit à un libre accès à la mer. Toute personne peut donc traverser librement et gratuitement un établissement balnéaire pour rejoindre la bande de libre transit, même si l'accès aux équipements proposés est tarifé.

Dans les sociétés occidentales, le choix d'une destination balnéaire est généralement lié à un projet de récréation centré sur le repos et le jeu. Ainsi, la fréquentation des « bagni » permet un meilleur confort, l'accès à de nombreux services et une meilleure sécurité : les individus peuvent vivre la plage avec le confort auquel ils sont habitués au quotidien. Ils permettent également la constitution de petites communautés éphémères propices à la socialisation.

# LES CORPORÉITÉS DE PARIS PLAGES : DE LA SURVEILLANCE INSTITUTIONNELLE À L'AUTODISCIPLINE COLLECTIVE

D'APRÈS BENJAMIN PRADEL ET GWENDAL SIMON

Autrefois considérées sans intérêt, les plages ont aujourd'hui été transformées en de véritables villes. Depuis les années 2000, de nouvelles plages « hors sols », ont même été créées au sein des villes, telle que Paris Plage, une plage éphémère organisée par la ville en plein centre de Paris chaque été depuis 2001. Cette politique opère par hybridation : une rangée de palmiers en pots évoque la promenade des Anglais à Nice, des cabines rayées évoquent les plages du Nord, etc. Ici, tout est fait pour créer l'illusion de la mer et pour créer un univers hors du quotidien (tout en y étant parfaitement ancré).

Afin d'éviter tout conflit lié à la dénudation au sein de la ville, la municipalité a mis en place en 2006 un règlement qui interdit tout comportement non conforme à la tranquillité et à l'ordre public ainsi que les tenues indécentes telles que le monokini, le naturisme, etc. De plus, les espaces sont divisés en fonction des activités correspondant à des périodes de la journée. Ces différents espaces répartissent les visiteurs sur le site et contribuent à une discipline collective :

- Ainsi, les bordures de plages sont destinées aux usages temporaires (individus qui font une pause dans leur promenade).
- L'avant-scène de la plage est le lieu des serviettes et des transats où les corps sont les plus dénudés et les enfants peu présents.

- Au pied du mur de soutènement, on trouve les activités les plus calmes (pique-nique, lecture, jeux de cartes...).

- Afin de ne pas déranger la quiétude des corps allongés, les enfants sont concentrés en bordure, autour des fontaines ou encore aux extrémités des plages.

Dans chacune de ces zones, des règles implicites s'appliquent. En effet, chaque « plageur » se construit un territoire personnel en utilisant divers objets qui constituent un « marqueur central » (la serviette ou le transat) entouré de « marqueurs-frontières » (les sacs, les chaussures, les jeux de plage, etc.).

Dans ce lieu où le « voir et être vu » est un élément central, le regard joue un rôle important. En effet, les croisements de regards jouent un « jeu social non verbal de communication » (Nahoum-Grappe, 1998). L'orientation commune des corps permet d'une certaine manière, de se protéger des regards. De plus, ces regards traduisent un rapport de genre non négligeable : alors que les hommes se dévoilent aisément en maillot de bain sur l'ensemble du site, certaines femmes restent habillées, ne retirent ou relèvent que leur tee-shirt, etc. et ne se promènent que très rarement en maillot de bain, préférant l'immobilité.

# LE DÉSORDRE DES PLAGES OU LA DIFFICILE ÉMERGENCE D'UN TERRITOIRE À PART, 1920-1940

D'APRÈS CHRISTOPHE GRANGER

La plage constitue un lieu bien particulier auquel sont liées une multitude de pratiques corporelles qui, pour l'essentiel, ne peuvent avoir lieu nulle part ailleurs. Lors de la période de l'entre-deux guerres, les comportements de plage et les maillots de bain qui laissent apparaître le dos, les bras et les jambes sont jugés immoraux et impudiques. Partout en France, on observe des mouvements de contestation plus ou moins agressifs de la part des populations locales qui ne tolèrent pas ces nouveaux baigneurs.

Ainsi, dans les années 1920, une multitude d'acteurs se regroupent à travers tout le pays pour faire naître une véritable croisade morale qui sera bientôt baptisée « Lutte contre l'immoralité des plages ». D'après eux, il faut former les consciences, mettre en mouvement les autorités publiques et réprimer les excès.

Au-delà de la simple dénudation et des pratiques frivoles, la plage, pour eux, ne doit pas être un ailleurs radicalement différent qui prétend abolir les habitudes. Sur ce territoire comme sur tous les autres, on se doit de conserver ses conduites sociales.

Cette croisade reste sans effet sur l'État qui n'intervint pas. Toutefois, à l'initiative des conseils municipaux, deux à trois cents arrêtés préfectoraux voient le jour entre 1925 et 1935 sur les plages d'un bout à l'autre du pays. Ces textes interdisent ainsi de se déshabiller sur les plages. Ils prescrivent également une attitude « correcte », « discrète » et « non provocante ».

Désormais, aller sur la plage requiert un travail de préparation : il faut être beau « au naturel », sans maquillage, être bronzé, avoir une silhouette agréable, etc.

Si la plage apparaît comme un lieu de « dévergondage » où les corps sont plus que jamais dénudés, elle est en réalité un lieu où le contrôle de ses pulsions est le plus élevé car le moindre geste équivoque représente une atteinte à la pudeur. Seulement, toutes ces actions se révélèrent finalement bien peu efficaces et en l'espace d'à peine deux décennies, la plage devient le lieu attiré d'une « présence particulière des corps ».

PLUS D'INFORMATIONS SUR :  
[HTTPS://JOURNALS.OPENEDITION.ORG/TOURISME/146](https://journals.openedition.org/tourisme/146)

## La plage en images...



Image 1 : Plage de Nazaré, Portugal, été 2011. Les aménagements du littoral (sur la plage et en amont de la plage) témoignent d'une culture de la plage séculaire. (Source : Guibert C.)

Image 2 : Plage de Wuzhizhou, Province de Hainan, Chine (décembre 2016). Des espaces sont aménagés (ici le terme anglais "Love") aux fins de mise en scène du lieu pour les prises de photographies des touristes chinois qui découvrent le littoral. (Source : Guibert C.)



# NEWQUAY (CORNOUAILLES, GRANDE-BRETAGNE) - LA PLAGE DANS LA VILLE

D'APRÈS CHRISTOPHE GUIBERT

Newquay est une des principales « villes touristiques » du littoral de la Cornouailles. Elle a été mise en tourisme au début du XXe siècle. Dans cette ville balnéaire, l'offre d'activités nautiques est variée. Ainsi, la construction du chemin de fer dans les années 1950 facilitant l'accès à la ville a contribué à faire de Newquay une destination touristique à la mode pour la clientèle anglaise en même temps que se développait la pratique du surf. En effet, il y est présent dès les années 1940, soit une décennie avant la France. La ville comporte sept plages possédant leur propre histoire sociale et valorisée comme telle dans les documents touristiques. Par exemple, une plage familiale, une autre plutôt dédiée aux activités nautiques, etc. Le surf et les plages sont donc les activités privilégiées dans la communication de la commune qui joue sur les cartes de l'ancienneté de la pratique, des spots de surfs ou encore de l'offre de services disponibles. Cependant, cette stratégie n'est pas très originale et de nombreux territoires européens (France, Espagne, Portugal) mobilisent un argumentaire similaire. Ces dernières années en revanche, l'identification territoriale de Newquay tend à se renforcer et des actions de promotion d'envergure nationale ont été mises au service de la destination. Par exemple, des affiches sur la qualité des vagues et du surf à Newquay ont été disposées, à l'approche de la période estivale, dans le métro de Londres pendant plusieurs semaines. La pratique du surf est bien évidemment limitée à l'espace de la plage.

Cependant, des constructions au sein de la ville renvoient directement à la pratique du surf et contribuent à décloisonner la plage de son espace physique. Les « surf-lodges », type d'hébergement sommaire orienté vers une clientèle de surfeurs sont un parfait exemple de ces constructions. On peut également constater que les surfshops, points de vente et de location de matériel de surf, sont omniprésents. Cependant, d'autres commerces qui ne sont pas directement positionnés sur l'univers du surf utilisent également des marqueurs liés au surf comme par exemple la planche de surf dans une bijouterie « bon marché ». Toutes ces constructions renforcent ainsi l'idée selon laquelle le surf est incontournable à Newquay.

Contrairement à la France où les associations agréées par la Fédération française de surf sont partie prenante de l'économie du surf, en Angleterre, ce sont les entreprises qui proposent seules le surf comme activité sportive aux touristes. En été, moniteurs et élèves des nombreuses écoles de surf monopolisent ainsi les plages. La plupart de ces écoles ne restent ouvertes que six mois dans l'année à cause du climat et de la faible fréquentation des plages durant la saison hivernale.

Cette spécialisation autour du balnéaire et des activités connexes n'a toutefois pas d'effet conséquent sur la structure sociale de la fréquentation touristique à Newquay : un public n'en chasse pas l'autre.